

## LE BT « HISTOIRE » ET L'E.S.G.

Le BT Histoire a fait son apparition en 1963, par un appel à candidatures intéressant des officiers ayant déjà quelques titres universitaires en cette matière.

Détachés à l'EMSST pour deux ans, les candidats retenus devaient suivre les cours de l'institut d'Etudes Politiques de Paris (IEP) - section relations internationales – pour en acquérir le diplôme et simultanément enrichir leur bagage universitaire en Histoire (DES ou doctorat de 3<sup>ème</sup> cycle de l'époque).

Les trois premiers retenus étaient un agrégatif en Histoire, Witold Zaniewicki (un fantassin) et deux licenciés ès lettres, Pierre Lesouef et Jean Delmas (tous deux sapeurs), à la grande surprise de l'Inspection générale du Génie qui admettait difficilement que ces littéraires égarés dans le Génie puissent devenir BT

Les trois furent progressivement affectés au cours d'Histoire (CH) de l'ESG.

Selon les propos d'un Commandant en second de l'Ecole, ce cours était une « vitrine » dans laquelle les professeurs du CH devaient briller par leur présentation et mettre en lumière de grands moments de l'histoire militaire de la France, notamment pour les officiers stagiaires étrangers. Certes ce n'était pas que cela, mais pour des BT sortis de fac ou de Sciences Pô où le travail personnel de recherche et la confrontation des sources et des points de vue sont la règle, il n'était pas normal que les stagiaires de l'ESG ne soient que des auditeurs passifs des conférences du CH, accueillant le récit avec délectation ou ennui, selon le talent des conférenciers.

Le cours a évolué grâce à un exceptionnel directeur des Etudes, le Colonel Vambreweersch – La réforme a consisté à faire du CH un élément d'enseignement supérieur, impliquant la participation active des stagiaires, les menant à une réflexion sur l'évolution des formes de guerre du XVIII<sup>ème</sup>. Siècle à aujourd'hui.

Cette réflexion s'élaborait au cours des travaux pratiques d'Histoire où, par groupes, à partir de bibliographies préparées par le CH, ils étudiaient les cas typiques d'évolution, en tiraient des conclusions discutées en séances de synthèse à l'échelon promotion. Les professeurs du CH et leurs assistants (des agrégés faisant leur service militaire<sup>1</sup>) dirigeaient les travaux dans les groupes et les synthèses finales.

Simultanément, en liaison avec le cours de Sociologie (où venaient d'être affectés des BT de Sociologie), les professeurs du CH présentaient, en amphithéâtre, des exposés sur les difficultés du commandement, lors de cas concrets de prise de décision tirés de l'histoire récente.

Ce fut une belle époque pour les BT historiens qui purent croire que leur enseignement n'était pas superflu pour une réflexion prospective sur le devenir de l'Armée... Mais vint l'époque où la part de l'Histoire dans l'enseignement secondaire fut de plus en plus contestée et réduite. Il en fut de même dans l'Armée.

La formation de BT Histoire fut réduite, puis inexistante. Le CH de l'ESG perdit des effectifs et réduisit ses programmes. Et quand l'ESG fut dissoute, avec elle le dernier BT en poste au CH disparut.

17/ 09/2010

Jean Delmas

---

<sup>1</sup> Nota : Tous fort brillants, devenus professeurs en faculté – L'un vient d'être élu membre de l'Institut